

Star Trek - Académie

Force Majeure



SOPRANO

Force majeure

Par Soprano

- « Non Ewig, ce que tu as fait est inexcusable et que tu puisses seulement penser que cela ait eu grâce à mes yeux est insultant et prouve que malgré ton âge et ton « succès » après des autres femmes, tu n'es encore qu'un petit garçon »

La jeune et ravissante jeune femme qui venait de parler avec autant de véhémence répondait au nom de Bilianne et était vêtue de l'uniforme standard des étudiants de l'Académie.

Ewig, son interlocuteur, était un jeune homme athlétique d'approximativement le même âge, également vêtu de l'uniforme de l'Académie ; ils étaient tous deux assis sur les bancs de l'amphi du professeur Clifton qui, à son habitude, était en retard.

- « Allons Billy, » dit-il en passant son bras autour des épaules de la jeune femme. « Ce n'était qu'une inoffensive plaisanterie. »

- « Ewig **Junior** », répondit-elle en insistant plus qu'il n'était nécessaire sur le *Junior*, « Tout d'abord l'*innocente plaisanterie* que vous avez faite, toi et tes copains de l'équipe de foot à ce pauvre garçon l'a envoyé à l'infirmerie, donc laisse-moi douter de l'*innocence* de vos intentions, ensuite tu retires ton bras et tu cesses de m'appeler Billy, je réserve cela à mes amis. »

- « Tout ce foin pour un simple Tellurite, tu les connais, toujours à se plaindre. »

- « Pour un simple Tellurite dis-tu, et bien laisse-moi te faire une promesse, que je t'entende encore dire de telles énormités ou que j'apprenne que toi et ta bande de douraks avez encore fait une *innocente plaisanterie* à quelqu'un et quitte à passer le reste de mes études avec l'étiquette de cafteuse dans le dos, je fais un rapport pour harcèlement et xénophobie. »

L'argument avait porté, car Ewig retira son bras si rapidement que les autres étudiants se tournèrent vers eux, il faut dire que dans une organisation pluriraciale comme la Fédération des Planètes Unies, se voir sous le coup d'une enquête pour comportement anti-social xénophobe était ce qui pouvait arriver de pire à un aspirant officier, surtout qu'il ne se savait pas irréprochable et que la commission n'aurait pas à creuser très profond pour trouver des motifs de renvoi à son égard. Son Amiral de père l'avait bien prévenu, qu'il fasse encore une connerie et il lui coupait les vivres.

Seulement il venait de se faire moucher devant ses camarades de beuverie et par une fille en plus, il se devait de reprendre le dessus et ne sachant quoi répondre, il sentait venir le moment où à court d'argument il allait gifler cette petite conne et provoquer aussi son renvoi définitif.

Le professeur Clifton entra à ce moment dans la classe, provoquant la parfaite diversion, heureusement pour la joue de Bilianne, moins heureux pour la réputation de la Fédération qui aura plus tard à souffrir du comportement du Lieutenant Ewig, mais c'est une autre histoire.

* * * * *

- « Bonjour aspirants, prêts pour le combat ? » Dit le professeur.

- « Oui, Monsieur. » répondit en cœur l'amphi.

Le professeur Clifton donnait un cours facultatif d'histoire spatiale intitulé « Circonstance Historique des Evolutions Technologiques », il ne comptait pas pour la grande majorité des brevets, mais comme tous les cours donnés à l'Académie, tout étudiant inscrit avait une obligation de résultat.

Ce qui voulait dire en clair, que si vous n'étiez pas inscrit, vous n'étiez en rien pénalisé pour votre brevet ; que si vous vous inscriviez et que vous réussissiez cela n'avait aucune influence sur 97 pour cent des brevets délivrés par l'Académie ; mais par contre si vous le ratiez, votre moyenne descendait et ce quelle que soit l'orientation que vous ayez choisie.

Ce règlement était de l'avis de tout ce que l'Académie comptait de professeurs, étudiants et personnel secondaire, complètement abscons, mais il s'agissait là d'une décision administrative et que vous viviez dans une théocratie, une ploutocratie, une gérontocratie, une démocratie ou dans dieu sait quel système fantaisiste, vous apprenez bien vite qu'il est plus facile de contester que le poids atomique du cobalt est de 27 que de faire changer d'avis un fonctionnaire.

Normalement ce genre de règlement aurait dû faire passer les cours du professeur Clifton pour un prêche dans le désert mais il en allait tout autrement.

En effet « Tanathologue », surnom donné au professeur Clifton par tous ceux qui avaient eu la chance de participer à ses cours, avait le génie du spectacle et chaque cours était le prétexte à la narration d'une histoire horriblement sanguinaire qui était à l'origine du succès de son cours et accessoirement de son surnom.

* * * * *

- « Alors avant d'entrer dans le vif du sujet, laissez-moi vous raconter les mésaventures du SS-4568632-DEF, classe Boîte à savon »

Dès l'annonce, certains étudiants parmi les premières années commencèrent à interroger leurs padds.

- « Inutile de chercher dans la nomenclature des vaisseaux de la Fédération vous ne trouverez aucune trace des « Boîtes à savon » qui n'était pas vous vous en doutez son appellation d'origine, ni de l'immatriculation, l'histoire bien que rigoureusement exacte ne figure sur aucune archive officielle. Vous allez bientôt comprendre pourquoi. »

Le professeur laissa passer 15 secondes avant de reprendre, histoire de laisser monter la tension.

- « Tout d'abord un mot sur les Boîtes à savon, les BaS comme les appelaient à l'époque les membres de Starfleet étaient de petits vaisseaux entièrement automatiques servant à l'approvisionnement en hommes, en équipements et en vivres, tout ce que les premiers secteurs sous contrôle de la Fédération comptaient de colonies, comptoirs, mines, et que sais-je encore. »

- « Quant à celui qui nous intéresse, le SS-4568632-DEF il s'agissait d'un transporteur de fret à capacité interplanétaire d'un tonnage utile de 500.000 tonnes et de 75 passagers qui passait son temps entre la base relais Janus et les astéroïdes du système du même nom. »

Nouvelle pause.

- « Comme vous le savez sans doute, à l'époque l'un des nombreux inconvénients de la vitesse de distorsion était les Trous de Châtelet. »

- « Oui, monsieur Quart ? » Demanda Clifton à l'appel de l'un des étudiants.

- « Qu'est-ce qu'un Trou de Châtelet ? Un Trou de Châtelet est une inférence spatio-dynamique de type IV, elle est appelée Trou de Châtelet en hommage du spationaute qui le premier a perdu la tête, au sens propre, pour avoir eu l'audace de regarder à l'intérieur. C'était à votre programme de l'année dernière Monsieur Quart et vous ne vous en souvenez déjà plus ! Ca ne laisse rien présumer de bon quant à vos résultats de fin de cycle. Pas d'autres questions ? »

- « Non, Monsieur. »

- « Alors je peux continuer ? »

- « Oui, Monsieur. » Répondit l'étudiant tout penaud.

- « Comme **vous devez** tous le savoir un Châtelet provoque lorsqu'il est traversé une fluctuation du champ de distorsion. Heureusement pour la navigation ces interférences sont minimales et il suffit au personnel de la salle des machines de réinitialiser la matrice matière-anti-matière. Seulement il arrive qu'une concentration de Châtelet bloque le champ de distorsion empêchant tout contact et transfert avec le bâtiment bloqué à l'intérieur et ce jusqu'à la dislocation complète de tous les Châtelet. Et c'est ce qui arriva à notre BaS. »

- « Ce jour-là, la navette SS-4568632-DEF transportait en plus du fret, 54 passagers, 53 mineurs et la femme du directeur d'exploitation de l'astéroïde 119. Celle-ci répondant au nom de Roberta était une petite femme sans traits particuliers, elle n'avait aucune disposition particulière et ne devait de se retrouver dans la navette qu'en raison qu'elle attendait un enfant de son mari et qu'au delà de trois mois de grossesse il aurait été dangereux pour elle et pour l'enfant de voyager dans l'espace. Elle avait donc eu la permission exceptionnelle de se rendre auprès de celui-ci pour un dernier tête à tête intime avant de retourner sur la station Janus y attendre sa délivrance. »

- « Le premier signe extérieur de la catastrophe fut la disparition brutale du signal de la navette sur les écrans de la station Janus, après avoir sans succès essayé d'établir le contact avec celle-ci, l'officier de garde sonna l'alerte et moins d'une heure plus tard l'USS- Pétillion, affecté à la station rompit ses amarres et prit la route de la dernière position de la navette perdue. »

- « 9 heures plus tard, le Pétillion avait atteint le lieu de la catastrophe. »

- « A l'époque lorsqu'un vaisseau était bloqué dans un ensemble de Châtelet il n'y avait qu'une chose à faire. Attendre que ceux-ci se résorbent et espérer que ce soit avant que les systèmes de vie du bâtiment pris au piège ne soient épuisés. »

- « Le Capitaine du Pétillion consulta le manifeste du transporteur et établit avec l'aide du médecin ainsi que du mécanicien du bord un état de la situation. »

- « Pour les systèmes de survie, l'air et l'eau pas de problèmes les systèmes auxiliaires peuvent maintenir en vie 54 personnes indéfiniment, par contre le synthétiseur de nourriture est en panne et les vivres embarquées à bord ne tiendront pas plus d'une semaine. » Dit le chef mécanicien.

- « Et j'imagine qu'il n'ont aucun moyen de le remettre en état ? »

- « Non, Capitaine. Le synthétiseur a été complètement démonté et se trouve en ce moment à l'atelier de la station. » Répondit le Chef.

- « Les mineurs sont des gens pragmatiques et habitués aux situations délicates, ils auront déjà dû procéder à un recensement des vivres et établir un programme de restriction. »

- « Vous avez sans doute raison capitaine mais même avec un programme des plus drastique, il n'est pas possible de tenir plus de six semaines, en comptant deux semaines de jeûne complet. Les premiers incidents éclateront avant. » Intervint le médecin.

- « Quel type d'incident ? » Demanda le chef.

- « Meurtre. »

- « Docteur, vous ne croyez pas que vous dramatisez ? »

- « Non, Capitaine, comme vous l'avez dit, les mineurs sont des gens pragmatiques, moins de mineurs en vie, plus de vivres pour les autres. »

Le médecin laissa un moment aux autres afin qu'ils puissent assimiler ses paroles avant de reprendre.

- « De plus, une seule femme dans un groupe aussi important d'hommes soumis à un stress intense va rendre la situation encore plus instable, et encore nous avons une chance il s'agit d'une femme d'âge mûr et pas particulièrement jolie, ni attrayante, si nous avons affaire à une jeune bimbo écervelée je n'ose imaginer à quelle vitesse la situation dégénérerait. »

- « De toute façon, quelle que soit la situation à l'intérieur de la BaS nous n'avons aucun moyen d'intervenir, nous allons laisser une balise à proximité afin

d'être immédiatement prévenus lorsque commencera la dislocation du Châtelet et rentrer sur la station, en priant pour que tout soit réglé avant le délai fatidique, messieurs vous pouvez regagner vos postes respectifs. »

* * * * *

Une fois dans le couloir, le mécanicien se tourna vers le médecin du bord.
- « Docteur, vous n'étiez pas sérieux lorsque vous parliez de meurtre ? »
- « Je suis toujours sérieux Chef. »
- « Voyons docteur, nous sommes des hommes, pas des bêtes. »
- « Justement, contrairement aux bêtes, nous pouvons anticiper ce qui va arriver, en plus nous sommes capables d'empathie, lorsque le premier de ces malheureux aura l'idée d'en supprimer un autre il sera également persuadé que les autres, tous les autres ont les mêmes intentions à son égard. Le Capitaine a raison, nous devons tous prier pour que la concentration se disperse rapidement, sinon ... »

* * * * *

Malheureusement elle mit 13 mois à se disperser, tous savaient maintenant qu'il n'y avait plus d'espoir et que lorsqu'il serait possible d'entrer à bord de la navette ils ne trouveraient que 58 cadavres.

Ainsi lorsque le signal de la balise envoya le signal que les Châtelets commençaient à se dissoudre, le Capitaine de la station ne dit rien, il réunit une petite équipe et partit discrètement vers la navette avec la ferme intention, au cas où le docteur avait eu raison, d'effacer toute trace de violence, quelque soit ce qui avait pu se passer à bord lorsque les vivres avaient fait défaut.

Pour lui, la catastrophe avait fait 58 malheureuses victimes, point barre.

* * * * *

- « C'est elle ! » S'écria le Second, par-dessus l'épaule du Capitaine.
Le Capitaine s'agita, d'un air agacé.
- « Bien sûr que c'est elle. Qu'est-ce que vous vous attendiez à trouver d'autre ? »
- « J'ouvre un canal de communication ? »
- « Quoi ! Après tout ce temps ! Inutile, nous sommes là pour jouer les pompes funèbres. C'est tout. »
- « Et qui va... ? »
- « Vous Second, avec le Chef et le Docteur. »

* * * * *

- « Situation ? » Demanda le Second.

- « La pesanteur artificielle est coupée, les supports-vie ne fonctionnent qu'à 60 pour cent, la pression est trop basse de 220 hPa, la température est de 13° C, le taux d'oxygène est bas mais parfaitement respirable. » Répondit l'Enseigne depuis la console de téléportation.

- « Eh bien, allons-y » Dit le Second en se positionnant sur l'un des plots, « Docteur, activez vos bottes magnétiques. »

- « Oui, Second. »

* * * * *

Une fois à bord, ils se déplacèrent prudemment et lentement dans la semi-obscureté, en tendant l'oreille.

- « Ça pue, » Dit le chef.

- « Vous vous attendiez à quoi ? » Demanda le docteur.

- « Silence vous deux » Intervient le Second en prenant la direction de la salle commune.

* * * * *

La scène était insolite et déroutante. En absence de pesanteur tout ce qui n'était pas attaché flottait dans l'air raréfié, quand ils rencontraient un obstacle solide, ils rebondissaient et repartaient dans un autre sens. Il en résultait un méli-mélo d'objets hétéroclites qui flottaient lentement, de-çà de-là.

- « Personne ici, » Dit le Second. « Docteur, croyez-vous... »

Il s'interrompit quand il vit l'expression étrange du médecin. Il suivit la direction de son regard. Ce qu'il regardait, c'étaient les épaves flottantes de la pièce. Dans le flot de livres, de boîtes, de cartes à jouer, de bottes et autres objets variés, son attention était rivée sur un os. Un os large, propre, brisé en deux dans le sens de la longueur.

Le Chef lui toucha l'épaule.

- « Qu'y a-t-il ? »

Le médecin tourna vers lui un regard aveugle, puis le reporta sur l'os qui dérivait toujours.

- « C'est. » Dit-il d'une voix mal assurée. « C'est un fémur humain. »

Ils contemplèrent longuement la macabre relique; soudain, le silence qui régnait fut rompu. Une voix s'élevait, frêle, vacillante, et pourtant parfaitement claire. Les trois hommes se regardèrent, incrédules, prêtant l'oreille.

*Balance-toi, bébé,
Tout en haut de l'arbre.
Quand le vent soufflera,
Le berceau remuera...*

* * * * *

Roberta était assise sur sa couchette : elle oscillait légèrement au rythme de la chanson et tenait son bébé contre elle. L'enfant souriait, tendait une main miniature pour lui toucher la joue. Elle chantait

*Quand la branche craquera,
Le berceau tombera.
Par...*

Elle se tut brusquement, au léger chuintement de la porte qui s'ouvrait. Un instant, elle fixa, bouche bée, les silhouettes des trois hommes qui la contemplaient, abasourdis. Son visage n'était plus qu'un masque, un faisceau de lignes dures qui partaient des points où la peau serrait étroitement les os. Puis, l'ombre d'une expression envahit ce visage. Ses yeux s'éclairèrent. Ses lèvres se retroussèrent dans une parodie de sourire.

Elle lâcha le bébé qui resta suspendu au-dessus du sol, gloussant et gigotant; glissa sa main droite sous l'oreiller de la couchette et la retira, armée d'un *fuseur*.

La forme grise de l'arme semblait énorme dans sa main transparente et maigre, quand elle la pointa contre les hommes demeurés figés sur le seuil.

- « Regarde, bébé. » Dit-elle. « Regarde ! De la viande ! De la belle viande !
»

* * * * *

Il régnait maintenant dans l'amphi un silence de mort que le professeur Clifton apprécia en connaisseur.

- " Maintenant nous allons passer à la deuxième partie du cours. L'étude des circonstances de l'accident et les solutions trouvées par Starfleet pour y remédier. "

L'annonce de Tanathologue eut sur l'assemblée le même effet qu'un coup de canon, comme à l'exercice tous les étudiants sursautèrent tandis que le Professeur Clinton commençait le cours proprement dit.

F I N